



Nicolas Messio, président d'Alter mundi

Nicolas Messio ne voulait pas, à la sortie de l'IESEG (école de commerce de Lille), intégrer une « corporate ». Il crée donc l'enseigne Alter Mundi; aujourd'hui, dix boutiques en France qui commercialisent des produits équitables, « dont la vente, explique-t-il, assure à celui qui les fabrique un revenu minimum lui permettant de se nourrir, de se soigner et d'éduquer ses enfants ». A 29 ans, il en est le président.

“ Uniquement des vêtements bio ou en matière recyclée. ”

- Comment est habillé le président d'Alter Mundi ?

- Mes bottes El Naturalista viennent d'Espagne. Elles ont des semelles en caoutchouc naturel. Leur cuir est tanné bio-écologique, sans chrome pour ne pas polluer l'eau. Mon jean bio est importé de l'Inde du Sud, mon pull

également bio vient d'un atelier qui se situe près d'Ankara, en Turquie. Mon tee-shirt est en coton cultivé sans OGM et sans pesticides. Je porte une écharpe en soie du Mékong, tissée dans un village du Cambodge, près de Siem Reap, où douze femmes travaillent pour Alter Mundi.

- En quoi vous distinguez-vous des gens de votre profession ?

- Je suis unique. Même lorsque je suis habillé en costume-cravate, c'est-à-dire deux fois par an pour mes rendez-vous avec des banquiers, je porte une chemise en coton bio de la marque **Article** 23 (celui de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789, qui confère à chacun le droit à un travail et à un salaire) et un costume en polyester recyclé.

- Votre tic vestimentaire ?

- Je ne porte que des vêtements bio ou fabriqués en matière recyclée.